

Bison Noir le grand sachem emplumé

La Société française de presse illustrée (S.F.F.I.) a à son actif, dans les années cinquante à septante bon nombre de P.f., dont Aigle d'Or, Alamo, Arc en ciel, Bison Noir, Colorado, Zorro et autres joyeusetés de l'ouest.

Nous avons vu précédemment quelles pouvaient être les qualités et défauts du PF Aigle d'Or. Nous nous attarderons aujourd'hui sur Bison Noir.

Laissons tout d'abord la plume à Moutier et à Caillens.

Bison Noir. Western dessiné par Dupuis. Pocket de 100 pages (de janvier 1957 à avril 1958). 16 numéros. Une nouvelle série (réédition) tentera de revenir en 1970/1971.

Intéressant pour le graphisme de Dupuis toutefois plus prenant pour ses récits de science-fiction. Peu connu, cote 4 Fr.

Moutier 1981.

BISON NOIR (1^e série)

Pocket Western de bon aloi mais qui ne défraya pas la chronique parmi la pléthore de bandes usant et abusant des mêmes thèmes... Fut à l'origine dessiné par l'auteur d'AIGLE D'OR et narrait les aventures de BISON NOIR contre l'envahisseur américain. Son nom réel était KWAI.
Mensuel de 100 pages au format 13 x 18.

Parution : n° 1 (janvier 1957) au n° 16 (avril 1958)

Contenait : - BISON NOIR* (par espagnol puis Pierre DUPUIS)
- TOMMY REY
- TOM BOUC, THED et DAKOR (par Jean MARCELLIN)

Reliures de 4 n° chacune. Plutôt rares.

LA COTE :

D'intérêt moyen mais assez rare. N° 1 : 20 F. N° 2 à 10 : 15 F. N° 11 à 16 : 10 F.
Reliure 1 : 30 F. Les autres reliures : 15 F.

BISON NOIR (2^e série)

Sur-titré (!) "AJAX" ne fut ni plus ni moins que la réédition des bandes parues 12 ans plus tôt. Mais BISON NOIR passa au second plan en cédant le R.C principal à AJAX, ce qui n'est pas réelle-

ment dommage, il faut l'avouer... Mensuel de 100 pages en 13 x 18.

Parution : n° 1 (juin 1970) au n° 14 (juillet 1971)

Contenait : - AJAX* (rééd.) (par M.AMBROS/V.MORA)
- BISON NOIR* (rééd.) (par DUPUIS)
+ divers RC Western par P.DUPUIS.

Reliures de 4 n° chacune. Assez rares.

LA COTE :

Faible car ne contient que des rééditions. N° 1 : 10 F. N° 2 à 16 : 5 F.
Reliure 1 : 20 F. Autres rel. : 10 F.

MENSUEL N° 1 100 PAGES 40 FRs Belgique 6 fr.

BISON NOIR

Canada 10 Cents



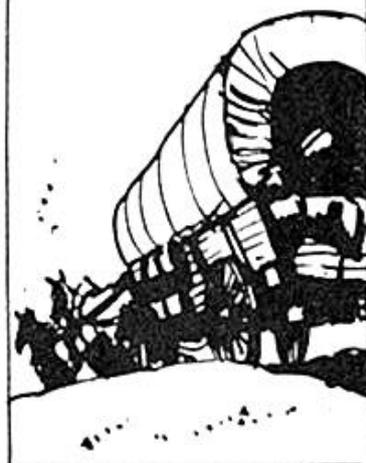
Janvier 1957.

BISON NOIR

VERS LA FIN DU XIX^e SIÈCLE, AU CENTRE DE L'AMÉRIQUE DU NORD, SUBSISTAIENT, ENCORE, DE NOMBREUSES TRIBUS DE PEaux ROUGES. C'EST AINSI QUE, PENDANT L'AUTOMNE 187.....UNE TRIBU APACHE (INDIENS NOMADES) TRAVERSAIT PAR LE DAKOTA, EN DIRECTION DU SUD ...



DES CHARIOTS TRANSPORTAIENT LE CAMPAMENT ...



LES APACHES SE DIRIGEAIENT VERS LE NOUVEAU MEXIQUE OÙ ILS ALLAIENT S'ÉTABLIR POUR L'HIVER ...



BISON NOIR, LE JEUNE CHEF DE LA TRIBU, CHEVAUCHAIT EN TÊTE DE SES HOMMES ...





Juste au moment où notre scanner a foiré !



QUELQUES JOURS PAS-
SÈRENT... SANS INCIDENT...
LA NUIT, LES SENTINELLES
S'ASSOUPISSAIENT,
AVEC CONFIANCE...



LES FEMMES
LAVAIENT LE
LINGE DANS LA
CHEYENNE RIVER...

ET, SOUDAIN, LE DRAME ÉCLATA... UN OURS GRIS
SURGIT AU MILIEU DES "PAPOUSES" (PETITS ENFANTS)
QUI JOUAIENT, NON LOIN DE LEURS MÈRES...



OH! OH!
LA GROSSE
BÊTE!

MAMAN! UN
OURS! IL EMMÈNE
IOWA!

UTAH, LE PÈRE DU PETIT
GARÇON SE RUA SUR
SES ARMES ET SE LANÇA
À LA POURSUITE DU FAUVE



BISON NOIR, AUSSITÔT
ALERTE, COMMANDA...



3
QUE
VINGT
GUERRIERS
PRENNENT
LA CHASSE!



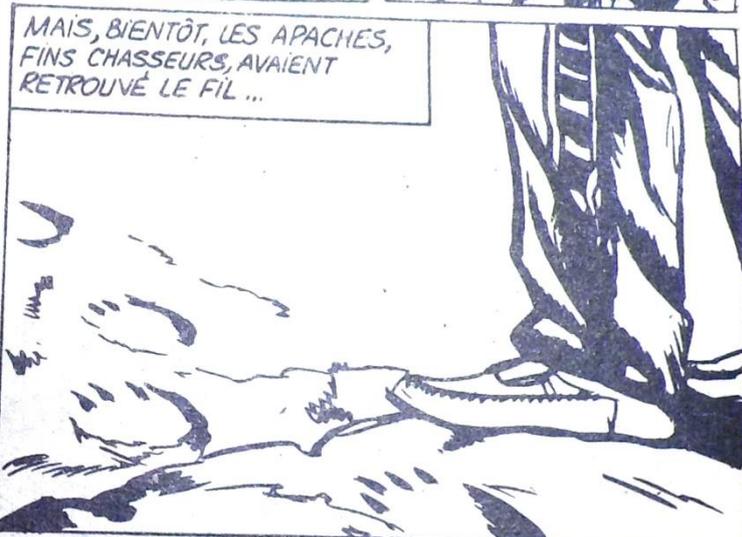
LES QUELQUES FUSILS QUE
POSSÉDAIT LA TRIBU
FURENT, AUSSITÔT,
PARTAGÉS ENTRE LES
CHASSEURS...



LES HOMMES PERDIRENT
LA TRACE DU FAUVE...



SES EMPREIN-
TES SE
CONFONDAIENT
AVEC CELLES
D'UN HOMME.



MAIS, BIENTÔT, LES APACHES,
FINS CHASSEURS, AVAIENT
RETROUVÉ LE FIL ...



CEPENDANT, UTAH ,
TOUT SEUL AVAIT
DÉCOUVERT LE
REPAIRE DE LA
BÊTE ...

N'ÉCOUTANT QUE
SON COURAGE ET
SON DESIR DE SAUVER
SON ENFANT L'INDIEN
ALLA DROIT À LA
GROTTE ..



MAIS, L'OURS SE SENTAIT SUIVI... LÂCHANT SA PROIE, IL FIT FRONT...

LUTAH AVAIT UN CŒUR BRAVE ...

IL AJUSTA SA PREMIÈRE FLÈCHE...

...QUI PORTA ... MAIS, IL NE CROYAIT PAS POUVOIR TUER CET OURS ENORME AVEC DEUX OU TROIS FLÈCHES

ALORS, IL BRANDIT SON TOMAHAWK ET ATTENDIT LE FAUVE, QUI MARCHAIT SUR LUI...

LA TERRIBLE HACHE N'ABATTIT PAS LE MONSTRE ...

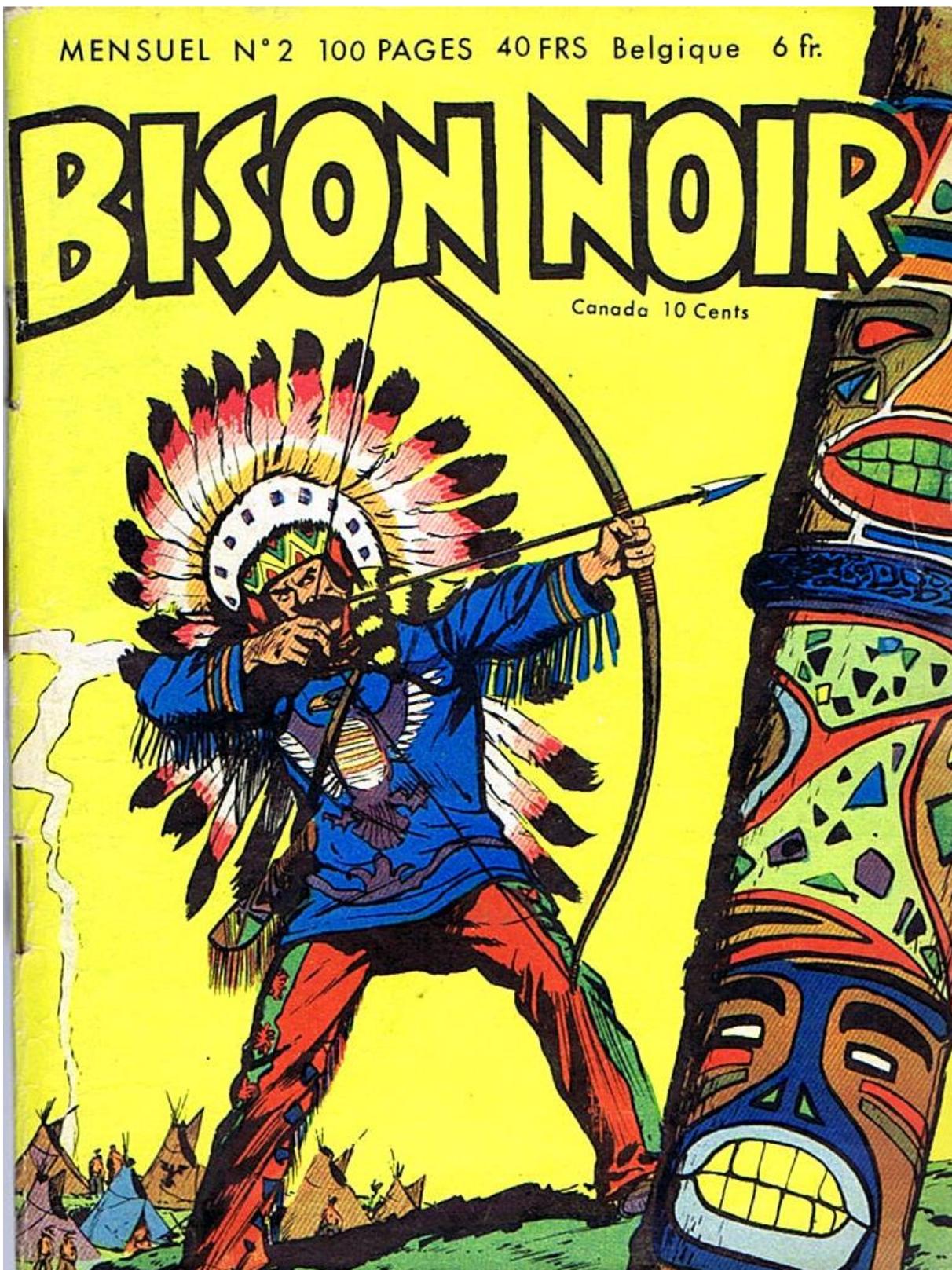
5

On voit ici une certaine inexpérience de Dupuis qui nous fagote un ours plutôt abominable homme des neiges que réel. D'autre part la série étant limitée à 16 numéros, on peut vous proposer l'entier des couvertures.

MENSUEL N°2 100 PAGES 40FRS Belgique 6 fr.

BISON NOIR

Canada 10 Cents



MENSUEL N°3

100 PAGES

40 FR\$

Belgique 6 fr.

BISON NOIR

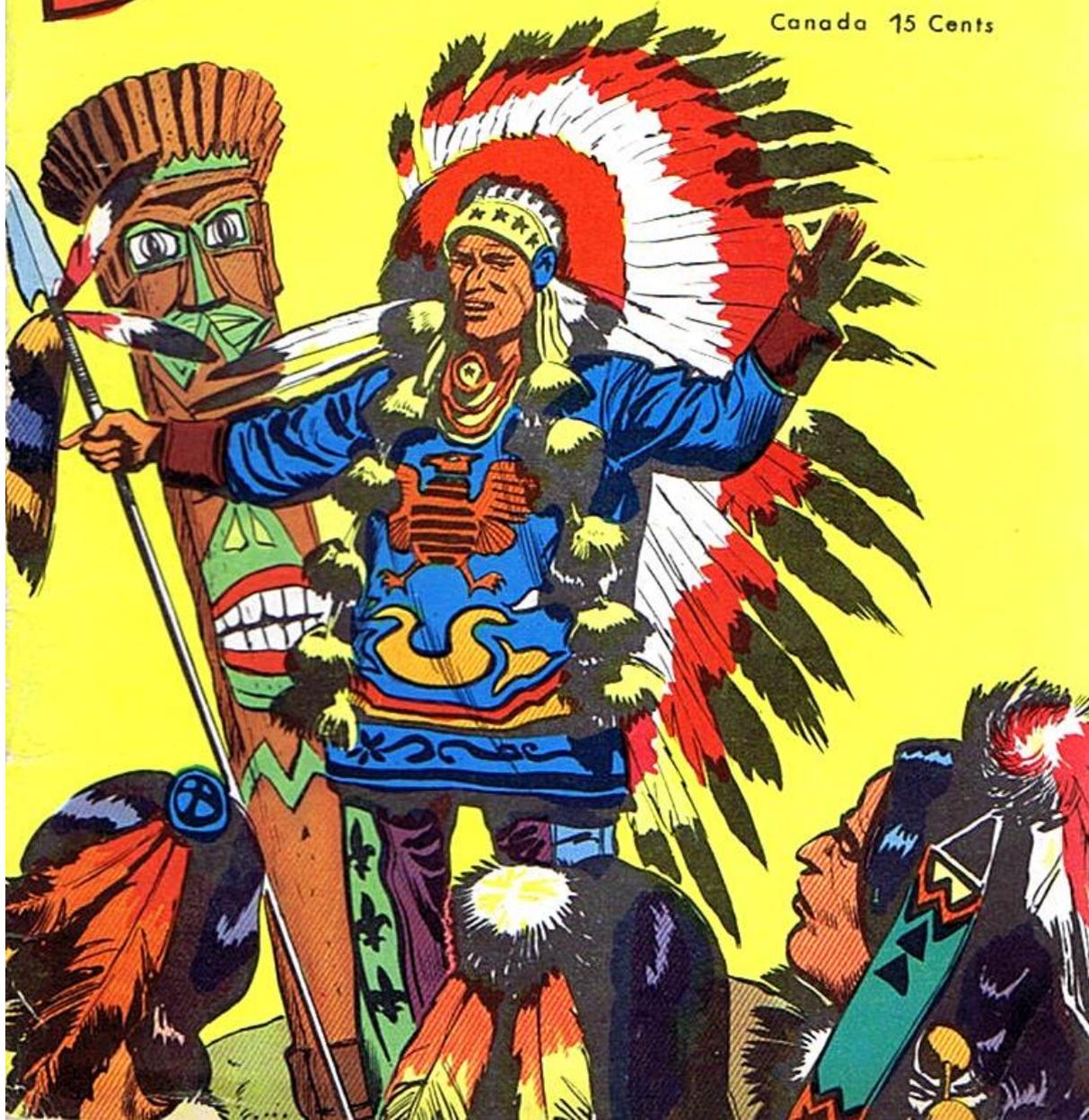
Canada 10 Cents



MENSUEL N° 4 100 PAGES 40 FR\$ Belgique 6 fr.

BISON NOIR

Canada 15 Cents



MENSUEL N°5 100 PAGES 40 FRs Belgique 6 fr.

BISON NOIR

Canada 15 Cents



CHERS AMIS, ATTENTION !!



VIENT DE PARAÎTRE

Une formule sensationnelle!!

196 PAGES ★ 1000 DESSINS
EN VENTE PARTOUT

MENSUEL N°6

100 PAGES

40 FRs

Belgique 6 fr.

BISON NOIR

Canada 15 Cents



Toutes ces couvertures nous mettent dans une très belle ambiance indienne plutôt que western.

MENSUEL N°7 100 PAGES 40 FRS Belgique 6 fr.
Canada 15cents

BISON NOIR



MENSUEL N°8

100 PAGES

40 FR\$

Belgique 6 fr.

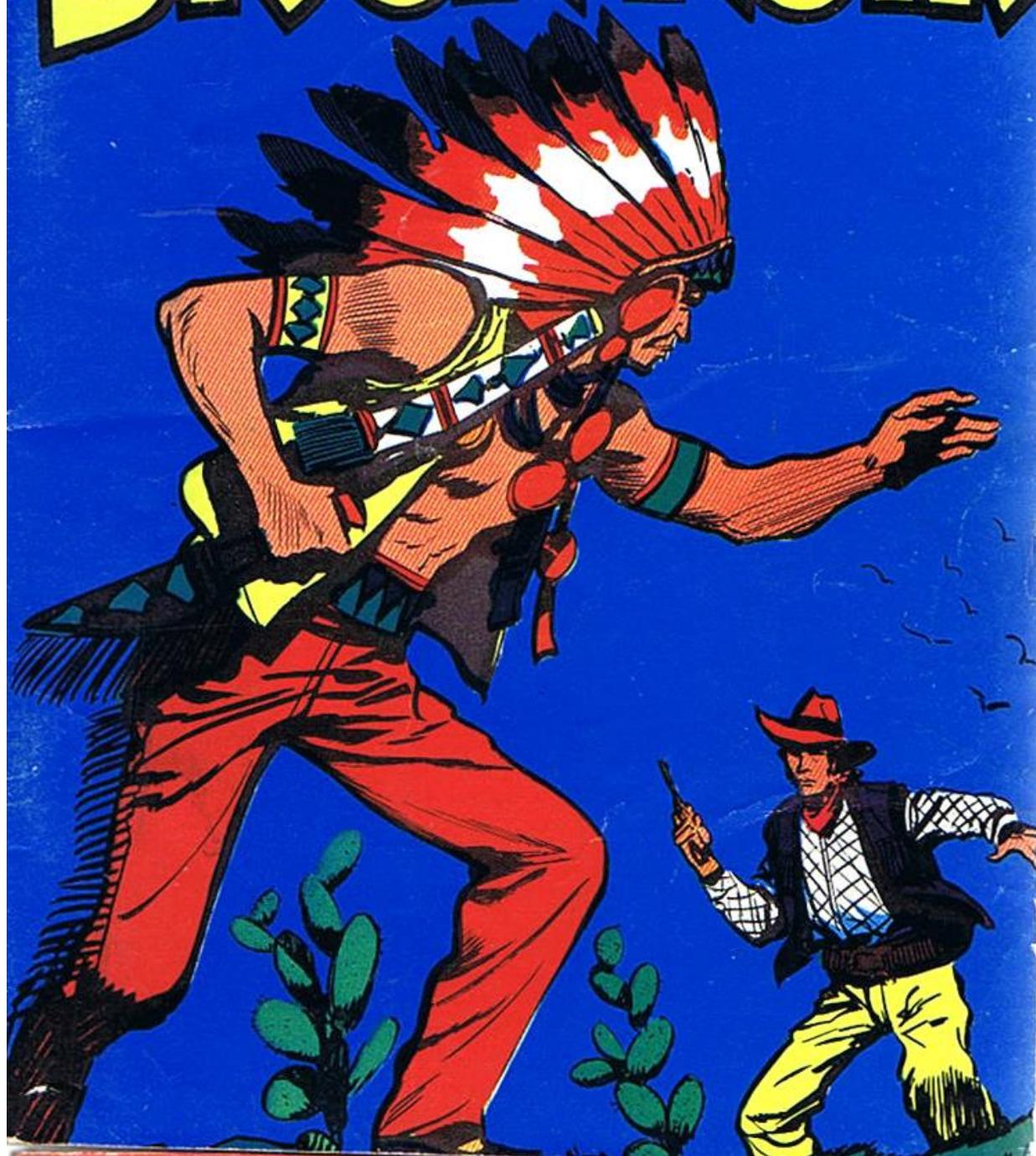
BISON NOIR

CANADA 15 CENTS



MENSUEL N°9 100 PAGES 40 FR\$ Belgique 6 fr.
Canada 15cents

BISON NOIR



MENSUEL N°10

100 PAGES

40 FR\$

Belgique 6 fr.

BISON NOIR

CANADA 15 CENTS



MENSUEL N°11 100 PAGES 50 FR\$ Belgique 6 fr.

BISON NOIR

CANADA 15 CENTS
SUISSE OFR,60

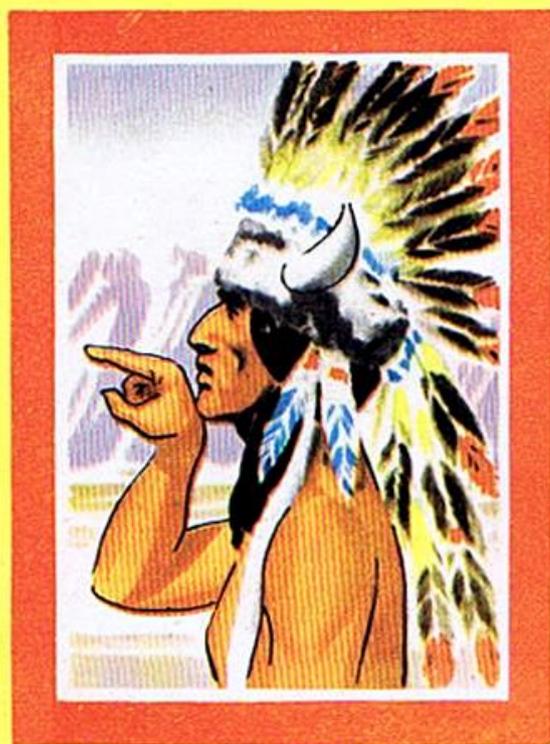


AMIS LECTEURS, COLLECTIONNEZ LES VIGNETTES
DU LANGAGE DES PEAUX - ROUGES



PAS

Vous trouverez
les explications
de ces gestes
dans l'album
*"L'extraordinaire
LANGAGE
PAR GESTES
DES
PEAUX-ROUGES"*



PARLER



MAUVAIS

Vous pouvez vous procurer ces vignettes
ainsi que les albums chez tous les épiciers



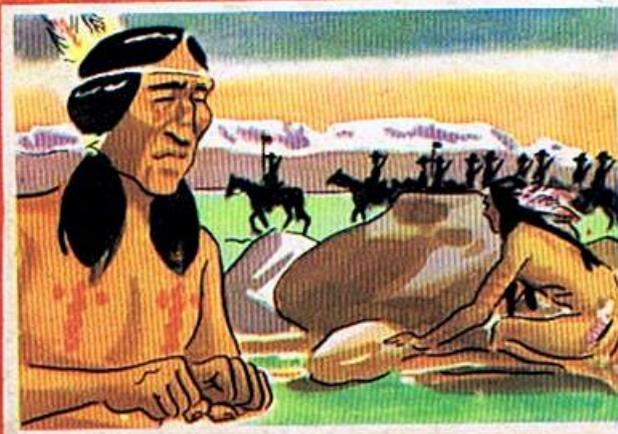
MENSUEL N° 12 100 PAGES 50 FR\$ Belgique 6 fr.

BISON NOIR

CANADA 15 CENTS
SUISSE 0FR,60

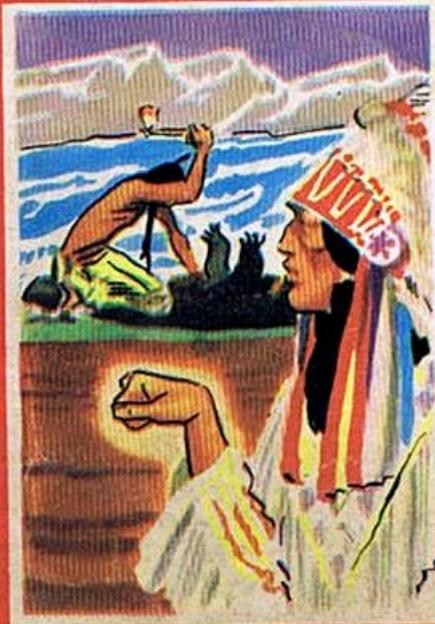


AMIS LECTEURS, COLLECTIONNEZ LES VIGNETTES
DU LANGAGE DES PEAUX - ROUGES



SOLDAT

Vous trouverez
les explications
de ces gestes
dans l'album
*"l'extraordinaire
LANGAGE
PAR GESTES
DES
PEAUX-ROUGES"*



TUER



VERITE

Vous pouvez vous procurer ces vignettes
ainsi que les albums chez tous les épiciers



MENSUEL N°13 100 PAGES 50 FR\$ Belgique 6 fr.

BISON NOIR

CANADA 15 CENTS
Suisse 0 fr.60



AMIS LECTEURS, COLLECTIONNEZ LES VIGNETTES
DU LANGAGE DES PEAUX - ROUGES

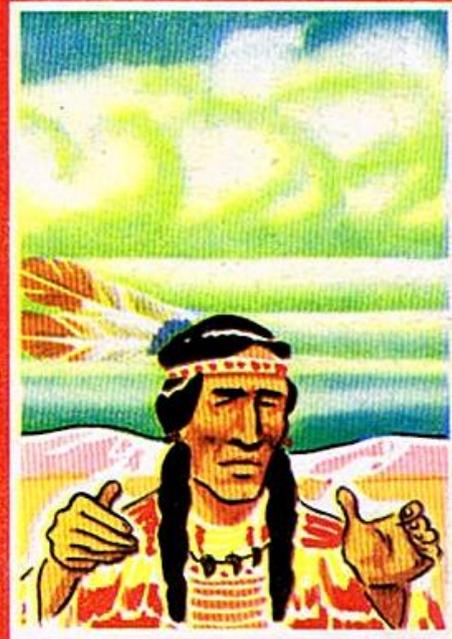


Cacher

Vous trouverez
les explications
de ces gestes
dans l'album
*"l'extraordinaire
LANGAGE
PAR GESTES
DES
PEAUX-ROUGES"*



Jour



Nuages

Vous pouvez vous procurer ces vignettes
ainsi que les albums chez tous les épiciers



MENSUEL N°14 100 PAGES 50 FRs Belgique 6 fr.

BISON NOIR

CANADA 15 CENTS
Suisse 0 fr.60



AMIS LECTEURS, COLLECTIONNEZ LES VIGNETTES
DU LANGAGE DES PEAUX - ROUGES

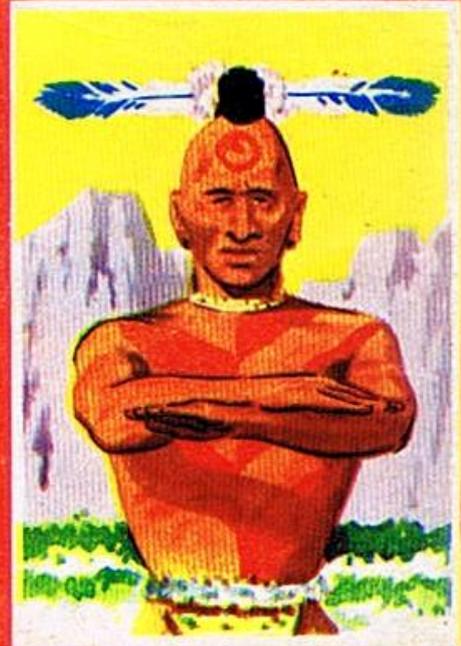


Loup

Vous trouverez
les explications
de ces gestes
dans l'album
*"L'extraordinaire
LANGAGE
PAR GESTES
DES
PEAUX-ROUGES*



Mort



Nuit

Vous pouvez vous procurer ces vignettes
ainsi que les albums chez tous les épiciers



MENSUEL N° 15

100 PAGES

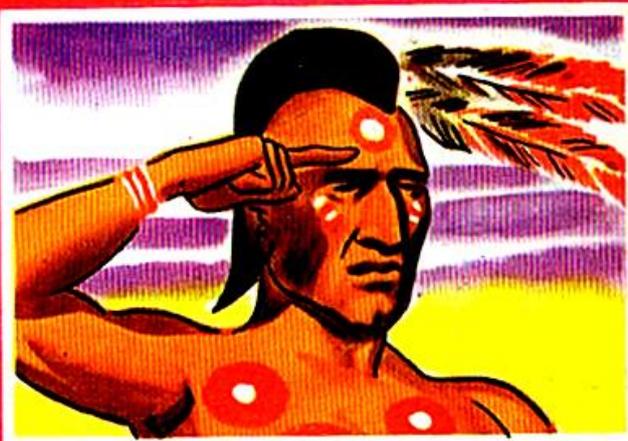
50 FR.

BISON NOIR

BELGIQUE 6 fr.
CANADA 15 cents
SUISSE 0 fr. 60

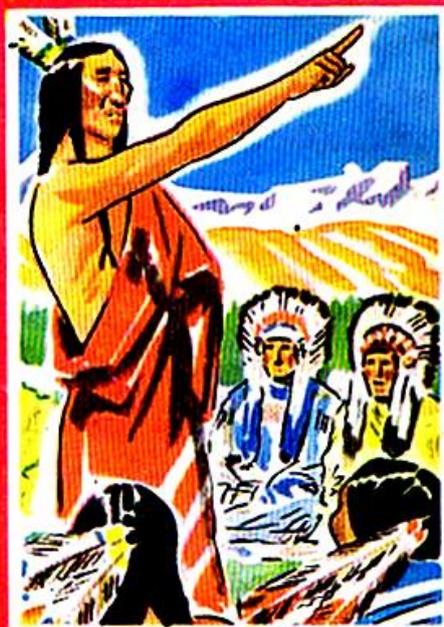


AMIS LECTEURS, COLLECTIONNEZ LES VIGNETTES
DU LANGAGE DES PEAUX - ROUGES

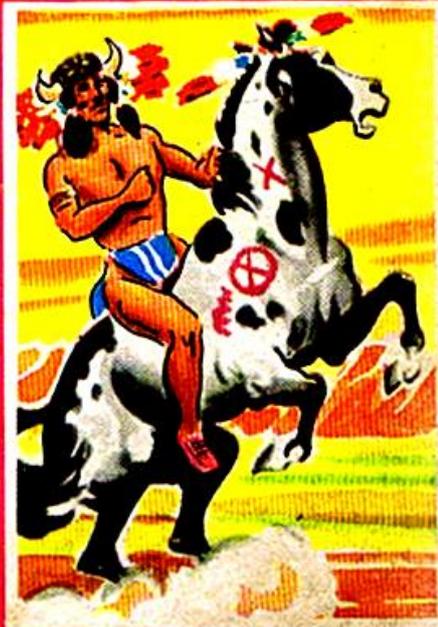


Vous trouverez
les explications
de ces gestes
dans l'album
*"l'extraordinaire
LANGAGE
PAR GESTES
DES
PEAUX-ROUGES"*

VISAGE PALE



CIEL



FACHE

Vous pouvez vous procurer ces vignettes
ainsi que les albums chez tous les épiciers



MENSUEL N°16

100 PAGES

50 FR.

BISON NOIR

BELGIQUE 6 fr.
CANADA 15 cents
SUISSE 0 fr. 60

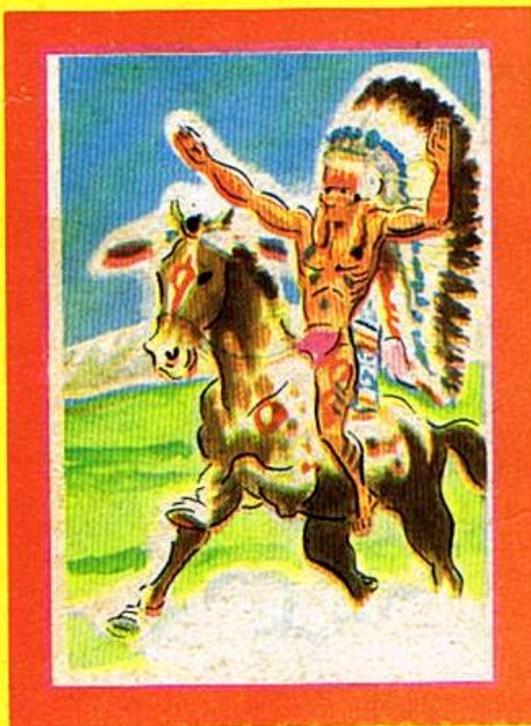


AMIS LECTEURS, COLLECTIONNEZ LES VIGNETTES
DU LANGAGE DES PEAUX - ROUGES

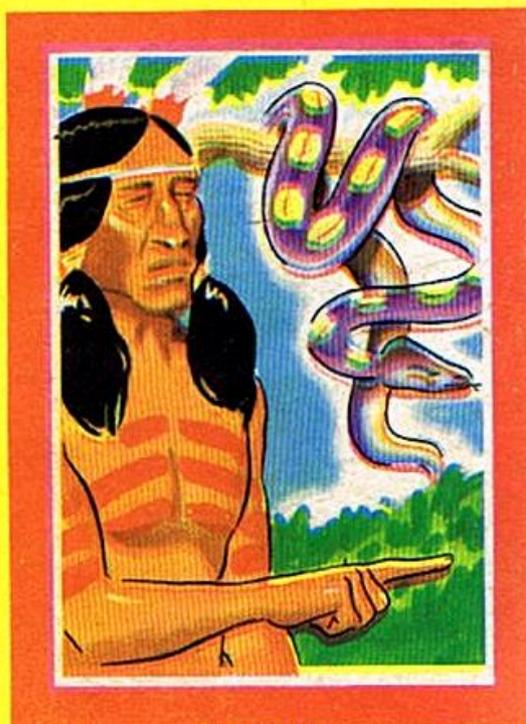


TOUCHER

Vous trouverez
les explications
de ces gestes
dans l'album
*"l'extraordinaire
LANGAGE
PAR GESTES
DES
PEAUX-ROUGES"*



PAIX



SERPENT

Vous pouvez vous procurer ces vignettes
ainsi que les albums chez tous les épiciers



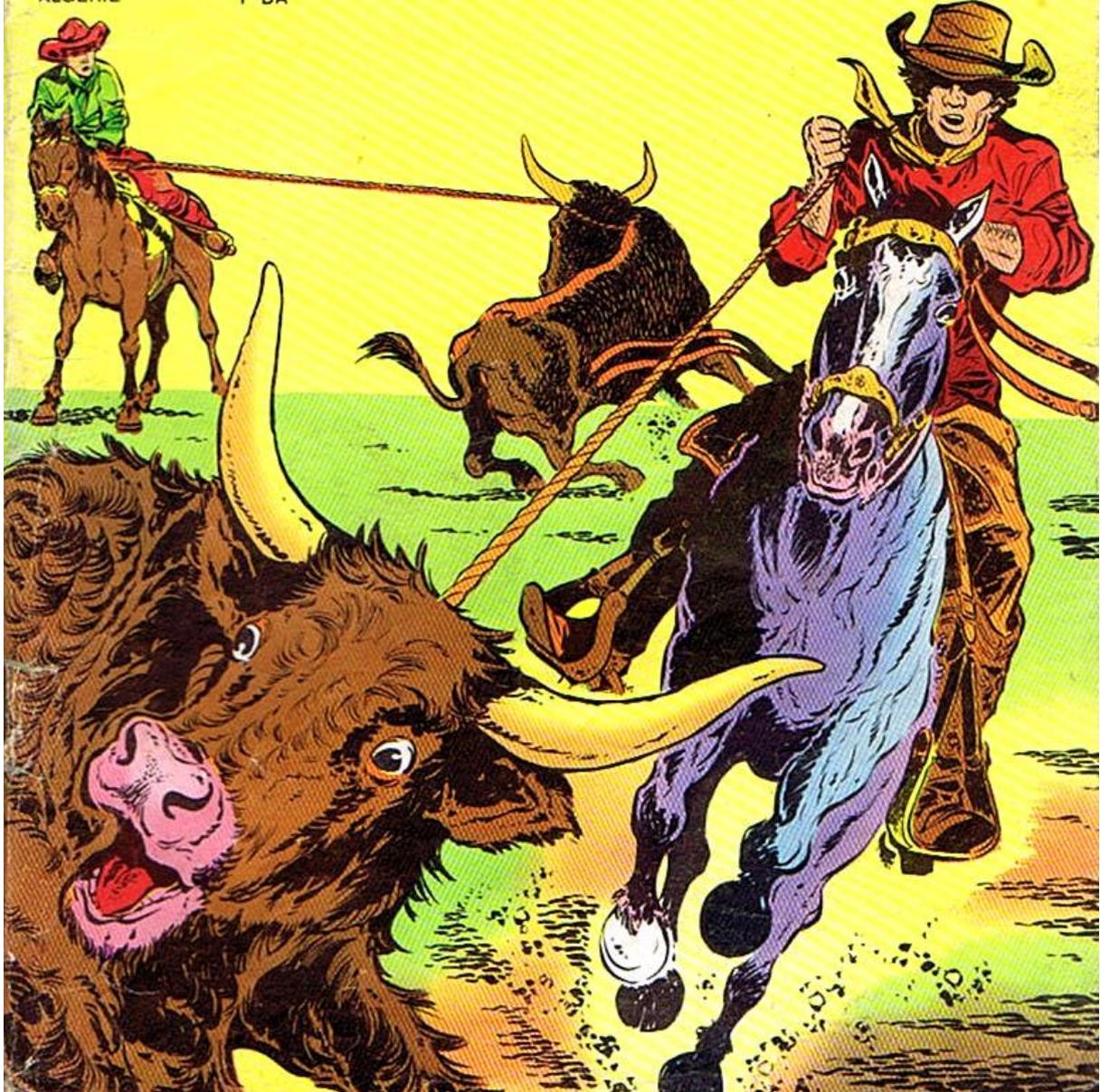
BISON NOIR

1F MENSUEL N° 6

BELGIQUE	10	FB
SUISSE	1	FS
CANADA	25	CTS
MAROC	1.05	DH
ALGERIE	1	DA

AJAX

NOUVELLE SÉRIE
100 PAGES



2e t'n 1982

N°29

HOP!

P. TRANCHAND



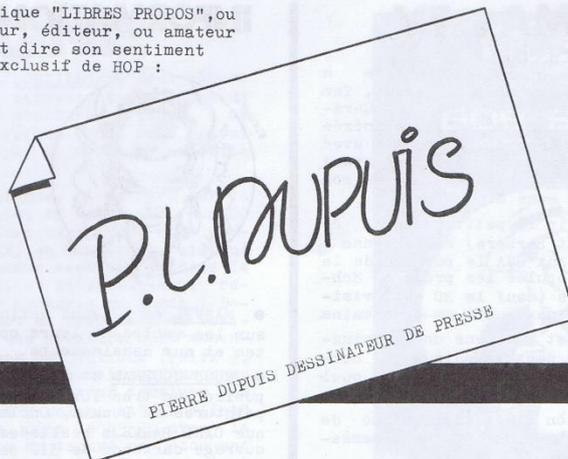
**BOB DAN - METEOR - JEANNOT - KUIJPERS
CASEY RUGGLES - BENJAMIN et BENJAMINE**

20f

6.82

Voici notre nouvelle rubrique "LIBRES PROPOS", ou chaque fois, un dessinateur, éditeur, ou amateur de BD pourra s'exprimer et dire son sentiment sur ce qui est le sujet exclusif de HOP : La bande dessinée...

LIBRES



PROPOS

Pour ce premier rendez-vous nous avons donné la parole à Pierre DUPUIS, dessinateur professionnel :

Rien à dire...

Tout le monde sait que la BD se porte bien! Telle-ment bien qu'elle va bientôt atteindre l'ORGASME ETERNEL, le PIED COSMIQUE quoi...

On a imprimé plus de 700 albums en 1981. On va sûrement en faire encore plus cette année. Il n'y a rien à dire. C'est bien.

C'est très bien parce que ça va relancer le bâtiment en France. On commence à agrandir les entrepôts qui ne peuvent plus absorber les invendus.

C'est pour ça qu'on parle de plus en plus de la BD à la Télé. Vous avez remarqué que même le ministre a tout fait pour déguster les lecteurs de la BD... Car lui, il aime BABAR.

Rien à dire là-dessus! c'est son droit.

Certains éditeurs aussi participent à la démolition de la BD. En mettant à la porte leurs dessinateurs qui marchent trop bien. Il y en a un, un grand, qui veut à tout prix cesser de gagner des centaines de briques sur le dos de ce personnage bien connu. Il ne trouve rien de mieux que de vider le dessinateur à qui il doit environ 150 millions (anciens)...

C'est chouette, ça... quelle santé !

D'autres z-éditeurs rapportent de l'étranger des brouettes de bandes dessinées (en douce sans payer la douane) et ils en tapissent les kiosques et les librairies. Ça fait joli. C'est gai toutes ces mignonnes couvertures en couleurs pour lesquelles ils n'ont pas versé un kopek de droits d'auteurs ou de charges sociales. Ces gens là pensent à la santé de la Sécurité Sociale.

C'est beau la Solidarité!

350 titres, dix millions de "pockets" vendus par mois (85 % du marché français de la BD) qui dégoutent un peu plus les jeunes français (pauvres) de la bonne BD.

Rien à dire, c'est formidable...

Et les journaux inédits de BD, ceux créés et fabriqués ici ? Eh bien, ils ont la tension qui baisse, tous les mois, preuve qu'ils sont en excellente santé! Leurs ventes s'amenuisent, certains se cramponnent à 40.000, à 30.000 exemplaires, puis..... PLOUF! Ils disparaissent!

Ils vont tous disparaître! Rien à dire, tout ça est vachement réconfortant!

Quand les professionnels regardent les émissions de Télé-BD-Rock de celui qui a interviewé le ministre, ils sont fous de joie.

C'est quand même extra de voir un des plus talentueux représentant du SHOW-BIZ-REGGAE français bavarder dans son bocal de gnôle sur les beaux albums de Dargaud, Casterman, Glénat et autres, et, entre deux hoquets les jeter sur un tas de m.... !

FANTASTIQUE! On n'aurait pas fait mieux sous l'ancien régime!

Le changement, dans la BD, c'est merveilleux, puisque le mec qui a interviewé le Ministre est un éditeur qui a eu de sacrés problèmes financiers et ce, avec sa propre maison d'édition. Rien à dire, sinon qu'il a de la santé, lui aussi !

Quand vous lirez ce rapport-médical- la florissante et joufflue BD aura encore subi d'autres émissions de Télé où on la traîne dans le ketchup, la viande hachée, des détritiques, des nouilles et un peu de dégueulis... C'est FANTASTIQUE pour l'image de marque, ça, non ?

C'EST PUREMENT GENIAL !

On aura beau faire, tout essayer pour la faire crever cette salope de BD, le slogan officiel reste :

"LA BD SE PORTE BIEN!"

Après : "Ils ne passeront pas", "nous vaincrons parce que nous sommes les plus forts!"

Il fallait le trouver !

Le meilleur c'est encore l'article "de fond" paru dans "L'EXPRESS" du mois d'août 1982. Le style le plus ringard des critiques mai-soixantehuitards, qui vous explique brillamment que la "BD française part à la conquête de l'Amérique"....

C'EST INOUI, PRODIGIEUX !!

Après ça il n'y a plus rien à dire !

Le comble du bonheur nous vient enfin de ce que l'amateurisme et l'incompétence de beaucoup d'éditeurs leur fait découvrir chaque mois un jeune dessinateur ou scénariste de génie! Vous ne connaissez pas JGLAMOURAK ou PITZOBULCH ? Alors là, vous êtes vraiment "plouf". Voyons, on a vendu 1253 exemplaires et 2342 exemplaires de leur premier album ! Et 45.000 exemplaires invendus sont revenus dans les entrepôts!

C'est hyper-génial!

C'est pas un signe de santé, ça ?

Rien à dire!...

La BD existe, je l'ai rencontrée... de face elle est superbe, maquillée, triomphante... DRESSED TO KILL.

Mais dans le dos....

Raïstolée, croquante, puante, purulente, POURRIE, pleine d'asticots et de parasites véreux...

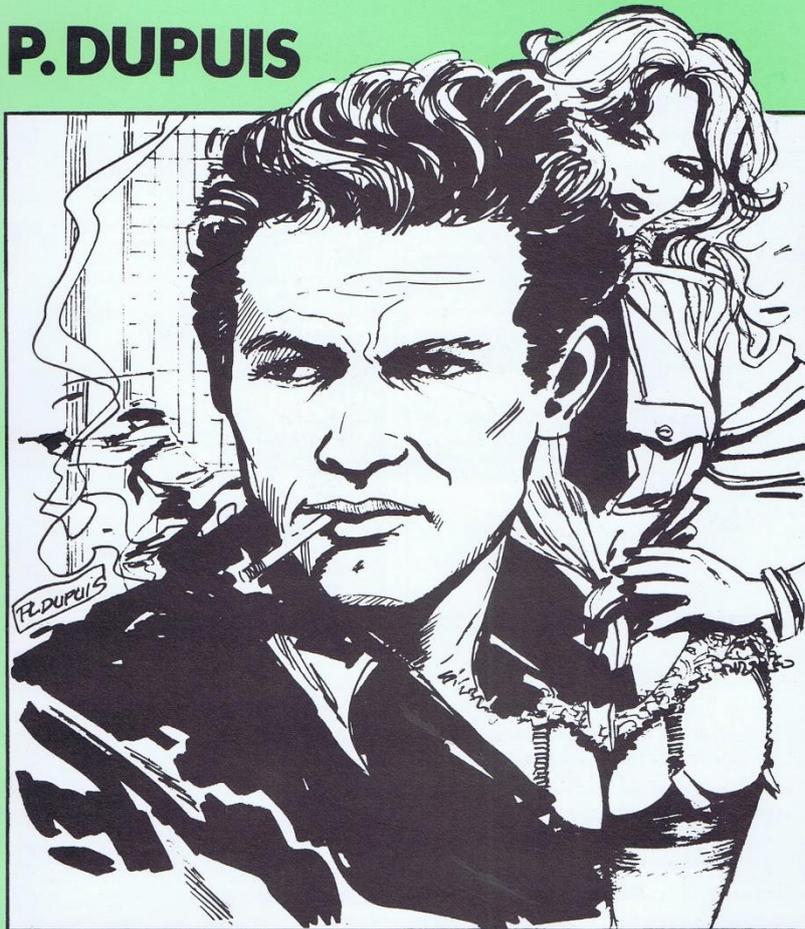
Vous allez voir que sa formidable santé va la faire crever.

4e trimestre 1982

N° 30

HOP!

P. DUPUIS



**MARIJAC - METEOR - WARREN TUFTS
SOURIAU et LA RIVIERE ETINCELANTE**

20f

12.82

INVITÉ

INVITÉ



P. DUPUIS

Pierre DUPUIS est dessinateur de presse depuis 1950, en trente ans il a réalisé plus de 30.000 planches. Ce chiffre, impressionnant, est justifié par le fait qu'il a travaillé pour des petits formats à une époque où les dessinateurs, mal payés devaient abattre un boulot considérable pour s'en sortir.

Ce travail épuisant le conduira au sanatorium où il continuera de travailler, bien obligé de gagner sa vie.

On trouve sa signature dans de nombreuses publications ou journaux parfois très différents, passant d'un genre à l'autre avec facilité il crée de nombreux personnages ou séries.

Bien sûr, Pierre DUPUIS fait partie de cette catégorie de dessinateurs ignorés des exégètes car ces derniers se penchent rarement sur ceux qui comme lui font de la BD distrayante et populaire.

Syndicaliste convaincu, il a oeuvré pour faire reconnaître sa profession et pour l'application des lois sociales. Cela lui a valu quelques animosités de la part de certains éditeurs. Il a, par ses coups de gueule démystifié un peu ce métier considéré comme idéal et sans problèmes, révélant les dessous des rapports entre éditeurs et dessinateurs.

Son style de narration est nerveux, son découpage rapide et il a le sens du mouvement, héritage de l'époque où il fallait travailler vite et avec précision.

Aujourd'hui il est enfin reconnu comme un grand dessinateur grâce à des albums parus chez Glénat, Hachette, Auzou et Dargaud. Tout en continuant ses récits historiques il se passionne pour le polars et nous prépare quelques surprises agréables dignes de son grand talent.



INTERVIEW

En 1949, Pierre Dupuis a 18 ans et poursuit ses études au lycée, en philosophie. Sa mère tient un hôtel à Saint-Germain et elle a parmi sa clientèle un dessinateur de "Vaillant", Paul Gillon qui dessine "Lynx Blanc". Pierre Dupuis, qui commence à gribouiller, rencontre donc le "maître" qui l'encourage....

INTERVIEW



- C'est grâce à Gillon que tu te lances dans la BD, pourtant, à l'époque, il n'est, somme toute, qu'un débutant...

- Non, Gillon était déjà un professionnel, à dire vrai, je crois qu'il n'a jamais été un débutant.

- Est-ce que tu l'as aidé dans son travail ? Quel était son jugement sur tes dessins ?

- Je ne l'ai pas aidé dans son travail, sinon moralement peut-être et parfois en tirant les traits des cadres de ses cases quand il était en retard ! Un peu plus tard je l'ai remplacé pour quelques planches de "Fils de Chine". Je copiais ses dessins et je crois que la différence de dessinateur ne s'est pas trop remarquée.

Concernant mon travail il était très sévère et très rigoureux mais ses conseils étaient très justes (normal: en REALISME BD il est le plus grand).

- Ta jeunesse a-t-elle été marquée par des BD et cela a-t-il influencé ta carrière ?

- Pendant la guerre je raffolais des bandes dessinées, malheureusement il y en avait très peu.

Très jeune je dessinais assez bien. J'ai fait ma première BD à 9 ans, je l'ai vendue à des copains! Entre 12 et 16 ans, j'écrivais plutôt des comédies et des tragédies en vers! Je n'imaginai pas devenir dessinateur.

- Contrairement à ce que tu dis dans une autre interview à propos de tes débuts à "34 Caméra", la série la plus ancienne, portant ta signature, semble être "Aigle Noir", un western paru dans "Gong" (n° 6 du 25.6.50)...

- Il est vrai que j'ai réellement débuté aux Editions ELAN avant que Gillon me prévienne qu'à Vaillant ils cherchaient quelqu'un pour faire des récits en 10 planches pour un supplément du journal "34 Caméra".

- Donc la même année tu livres "Le roi des montagnes bleues" pour "34 Caméra" (n° 32 du 1.8.50) et aux Editions Mondiales un récit pour la collection Fantôme "Au pays des Ouésés".

- Oui, je me suis présenté chez Del Duca à peu près en même temps qu'à Vaillant.

- Tu débutes donc chez trois éditeurs en même temps!

- Ha ha ha! ... oui, lorsque j'ai vu mes premières planches publiées j'ai failli avoir une attaque... mais je me suis dit qu'après tout je pouvais bien continuer sur cette voie.

- Est-ce que, Gillon mis à part, tu avais des relations avec d'autres dessinateurs ?

- A l'époque je n'avais aucune relation avec aucun dessinateur. J'ai connu Gillon pendant un an, ensuite nous ne nous sommes pas revus avant de nombreuses années.

- Peu de temps après tu entres chez Chapelle (SFPI MCL) qui éditait l'hebdomadaire "Zorro" et qui commençait à sortir des fascicules en petit format... C'est là que ton style s'est affirmé, devenant de plus en plus personnel et surtout très vivant et mouvementé, mais aussi très soigné pour un travail sans doute, mal rémunéré ?

- Chapelle était déjà un éditeur rapace et malhonnête et il l'est resté. En vingt ans mon travail lui a rapporté environ 1 milliard d'anciens francs et il m'a licencié sans indemnités en 1970.

- Il y a eu, tout de même, dans l'hebdomadaire "Zorro L'invincible" la célèbre série de SF " Les pirates de l'infini", ce genre là était assez rare à l'époque, et elle a laissé des traces agréables dans le souvenir des lecteurs.

- Il est vrai que "Les pirates de l'infini", qui était ma première grande série, m'a fait beaucoup progresser. Il y avait déjà quelques pages intéressantes et cela me changeait des RC de qualité souvent moyenne.

- Puis il y a eu "Titan" réédité récemment aux Ed. Glénat.

- Titan est venu dix ans plus tard!

- Tu as aussi travaillé pour la "World Presse" avec des récits de l'Oncle Paul et des récits pour des suppléments de quotidiens belges ainsi que pour "bonnes soirées".

- J'ai dessiné 35 "Oncle Paul" avec Goscinny, Uder-

zo, Charlier, etc... Là, j'ai beaucoup appris, surtout en évitant de m'inspirer de la BD belge que je n'appréciais pas à l'époque. Sauf Franquin, bien sûr qui, lui, est le véritable GENIE de la B.D de la deuxième moitié du vingtième siècle.

- C'est là que tu as repris la suite de "Marco Polo" que dessinait Uderzo et que tu as réalisé quelques planches de "Belloy" ? C'était pourtant de la BD humoristique alors que jamais auparavant, ni par la suite, tu n'as tâté ce genre.

- Non "Belloy" c'était avant, bien avant, "à mes tout débuts"! C'était pour "Paris Graphic" de Debain, à une période où Uderzo avait disparu! Cela arrivait souvent, c'est comme ça que j'ai remplacé Gillon pour "Fils de Chine". A ce sujet j'ai une anecdote: Lécureux et Ollivier, rédacteurs en chef de "Vaillant" m'avaient juré de me payer le prix de Gillon: 25.000 anciens francs la page. Ils m'ont payé 15.000 anciens francs préfigurant la politique salariale qu'on leur connaît aujourd'hui!

- Tu as également travaillé pour "Suzette", "Fillette", "France Dimanche", etc.. rien ne t'effrayait, tu as abordé tous les genres.

- Oui! j'ai abordé tous les genres... et tous les rivages, même les plus vauzeux! Je connais tous les vouyeux de l'édition de BD.

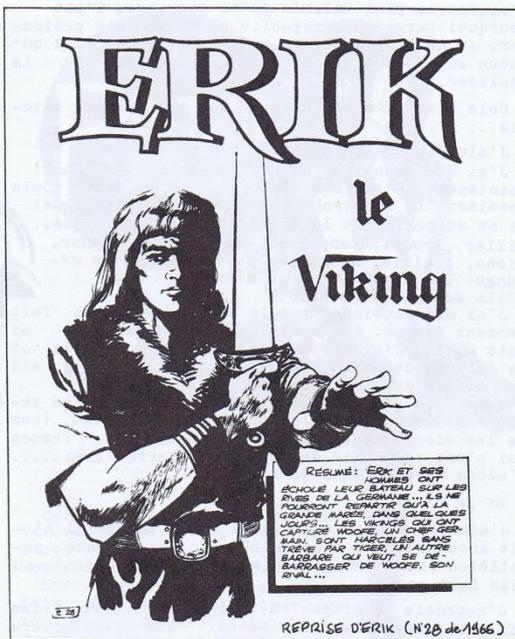
- Tu reviens, en 1960, aux Editions Mondiales, où tu livres pour "Hurrah", "L'Intrépide" et "Télé jeunes" des récits divers, mais cela restera sans suite.

- Chez Del Duca j'ai surtout fait de la "presse du coeur" (Intimité, Nous Deux, etc...) plus "TELEMAN" la célèbre BD de Marcillac qui a fait vider Léon Zitrone du journal télévisé! De Gaulle ne supportait pas qu'un présentateur politique figure dans une BD! Comme quoi De Gaulle savait aussi, parfois, être c...!

- A "Vaillant" après une éclipse tu y reviens en 1963 au moment où ce journal allait se transformer en "Journal de PIP".

- Oui, j'ai réalisé des séries complètes, avec Sanitas pour scénariste, qui m'ont valu les félicitations de Jacques Duclos!

- Il y a une éclipse dans ta carrière, vers la fin 1962, début 1963, pour quelles raisons ?



- Eclipse due à une tuberculose que j'ai soigné en province. Douze ans de BD m'avaient bousillé la santé. C'est pourtant, à Tours, à l'hôpital, avec des perfusions dans un bras, que j'ai dessiné 300 pages de "Titan". Sans faire de crayonné, directement à l'encre.

- Tu travaillais toujours pour Chapelle, comment cela s'est-il terminé ?

- Très mal!

- Puis tu entres chez Ventillard et tu livres à "Marius" et à son confrère "Le Hérisson" des récits "à suivre" d'humour, d'aventure, de SF et ceci semble-t-il avec beaucoup de liberté.

- C'est vrai. Je suis l'un des dessinateurs avec qui Ventillard s'est montré très correct. Je n'ai jamais compris pourquoi!

- En tous cas, "Pantzie", "Gallan" et "Phoebus" m'ont permis de survivre, et m'ont bien défoulé!

- En 1971, c'est Albéric Barbier pour "Spirou", un essai sans lendemain, pourquoi ?

- Sans lendemain, car les éditeurs belges étant aussi radins que les français, ils voulaient abaisser le prix des planches pour la suite. J'ai refusé.

- Tu travailles aussi pour "20 ans".

- A "20 Ans", je me suis bien amusé avec "Herminette"! Puis le journal a été racheté et on m'a viré comme un malpropre!

- Et pour la publicité ?

- J'adore travailler pour "Publicis", "Mac Cann" ou "Dorland", car là, je suis tellement payé que je n'ai plus de soucis d'argent. C'est bien les seules fois de ma vie!

- Tu as collaboré à des journaux de toutes tendances sans problèmes ?

- C'est vrai j'ai participé à la droite comme à la gauche. Je dois être le "Edgar Faure" de la BD! C'est pourquoi, dans les conflits, on m'apprécie comme médiateur!

- Puis tu t'es attaqué à une oeuvre de longue haleine "La dernière guerre mondiale en BD" pour Hachette. Je crois que c'est une période qui te passionne et que tu possèdes une solide documentation sur le sujet.

- "La deuxième guerre mondiale" restera peut-être

l'oeuvre la plus valable de ma carrière. C'est pourquoi Dargaud la republie et me la fait prolonger. Je ne rougis pas de cette série, je crois qu'aucun autre dessinateur français n'aurait pu la réaliser.

- Cela m'amène à la question sur tes loisirs favoris...

- J'aime le dessin!

J'ai été fanatique de ballets pendant 25 ans ! Maintenant je préfère l'Opéra. J'ai toujours voulu dessiner "La recherche du temps perdu" de Proust. Je ne supporte que la littérature métaphysique.. Miller, Proust, Lampedusa, Buzzati, Yourcenar, Giono, Abellio, Nietzsche, etc.. excusez le mélange! Les romans d'amour m'ennuient sauf s'ils sont très cochons.

J'ai été passionné par le tennis. J'en ai fait pendant 20 ans. Les courses automobiles (j'en ai fait une!). J'ai été un passionné du modélisme et je faisais des maquettes bien avant qu'il y ait des boîtes de plastique dans le commerce.

A part ça je vénère Dostoievski, j'adore les petits enfants, quand ils sont beaux et drôles, (comme les miens) et surtout la compagnie des femmes qui n'ont pas honte de porter des jarretelles..... J'adore dessiner les jarretelles!

- Et le cinéma ?

- J'aime beaucoup le cinéma à condition qu'il n'ait aucun rapport avec la BD. Les soi-disants parallèles entre ces deux disciplines m'énervent au plus haut point!

J'apprécie le cinéma "à tout casser", les films efficaces, de "Alexandre Nevski" aux "Aventuriers de l'arche perdue". Les films forts, marrants ou profonds. Des films d'amour fabuleux comme "Elvira Madigan" ou "la femme de sable" (que personne ne connaît!)

Au cinéma, au théâtre, comme en littérature ou en musique je veux être bouleversé, sorti de moi-même, il faut que je jouisse ou que je sanglote! Le reste ne m'intéresse pas.

Et j'insiste: LE CINEMA N'A RIEN A VOIR AVEC LA BANDE DESSINEE !

- Pour en revenir à la BD, après les albums "historiques" sur la guerre, tu te retrouves catalogué dans ce genre et tu continues avec la série des biographies "Les grands capitaines" chez Dargaud.

- Hélas, je suis désormais catalogué "spécialiste des BD historiques contemporaines". Même les chinois ont salué ma "Longue marche de Mao"! Je dois être le seul "dessinateur" occidental à être cité dans le "Quotidien du peuple" de Pékin!



- Des projets ?

- Oui, j'en ai un peu marre des Messerschmitt et des T-34, et je prépare, avec le scénariste JG Imbar, deux séries policières pas tristes ! "Mégalo Palace" (voir en couverture de HOP!) et "Dans le schwarz". Ca me fascine!

- Donc un retour vers des personnages d'aventure et d'action.

- Oui!

- Et "Kronos" dont deux albums sont parus, va-t-il continuer ?

- Dargaud a cru bon de liquider son rayon science fiction et "Kronos" avec. Pourtant il marchait plutôt bien. Comme quoi, même les éditeurs intelligents font parfois des erreurs.

- Tu as aussi participé à "L'encyclopédie en B.D", chez Auzou, y-a-t-il d'autres projets pour toi chez cet éditeur ?

- Non.

TRADUCTION du texte (ci-contre) paru le 5 juillet 1981 dans "Le Quotidien du peuple" à Pékin :

"UN POEME EPIQUE ET HEROIQUE QUI ETONNE LE MONDE

- La longue marche retracée par un dessinateur français -

La Longue Marche de 12.000 Km accomplie par l'Armée rouge des ouvriers et des paysans de Chine est considérée comme l'une des épopées grandioses de l'histoire militaire mondiale. Elle fait l'admiration de tous les peuples du monde. Dans beaucoup de pays, on a publié des ouvrages sur la Longue Marche. Récemment, en France, les Editions Dargaud ont fait paraître un album de bandes dessinées en couleur intitulé La Longue Marche sous la conduite de Mao Tse-Toung. Le texte de cet ouvrage est de Hu Chi-hsi, historien français d'origine chinoise. Les dessins sont réalisés par Dupuis, célèbre dessinateur français de bandes dessinées. Le livre compte 64 pages et contient au total 241 dessins. Peu importe que, dans cet album, certains petits détails ne soient pas rigoureusement conformes à la réalité. Dans l'ensemble, il donne une description assez vivante des conditions dramatiques dans laquelle les combattants de l'Armée rouge sous la conduite du parti communiste chinois ont traversé un nombre incalculable de montagnes et de fleuves, surmontant une multitude de difficultés et de dangers. Nous reproduisons ici quelques dessins de cet album. La photo de gauche représente la couverture du livre "

TITAN série parue en 1963/64 en fascicules et réédité en 1961 en un gros volume paru chez Glénat.

TITAN



- Question plus technique, et habituelle de ce genre d'interview, comment travailles-tu ?

- PENIBLEMENT.

J'ai l'oeil droit aux trois quarts foutu et je souffre de plus en plus devant ma planche quotidienne. 30 ans de BD ça vous détruit. Je me sens vieillir et ça me fait drôlement chier! Quand je pense à ce que j'étais, j'ai parfois envie de me faire Hara-kiri sur le bûcher de mes 30.000 pages dessinées.

Je me console en pensant que je fais, quand même des progrès chaque mois, et que, dans 20 ans peut-être, je serai un grand dessinateur.

A part ça j'écris mes textes à la main, je dessine au crayon, puis à l'encre au pinceau n° 5 et de plus en plus au feutre.

Je ne fais ni mes couleurs, ni mon lettrage.

- Ta carrière a subi des hauts et des bas, est-ce que parfois tu n'en as pas eu assez de la BD et envisagé de tout plaquer plutôt que de "tomber" des milliers de planches pour assurer tes fins de mois ?

- Non (à part mes tendances suicidaires!) Je n'ai jamais eu envie d'abandonner la BD. Pour moi c'est le plus beau métier du monde et je veux crever un pinceau à la main.

Dessiner le monde, tous les jours, créer des gens, des événements, des paysages, cela donne un sentiment de puissance extraordinaire. Je peux dessiner n'importe quoi, créer des mondes...

Ni Reagan, ni Brejnev, ne peuvent faire ça! c'est pour ça que je les emmerde !

- Quels conseils donnerais-tu aux jeunes. Ils sont nombreux aujourd'hui à vouloir se lancer dans la BD.

- Ils ont tort. C'est aussi le plus dur des métiers. Il faut avoir une santé, un "souffle" exceptionnels pour y réussir.

Je ne donne jamais de conseil. J'essaie d'aider les gens que j'aime ou qui ont du talent (qui sont parfois les mêmes!)

- Tu as toujours essayé de défendre les droits de ton métier, cela n'a-t-il pas été parfois préjudiciable à ta carrière ?

- J'ai essayé et réussi. Grâce à nos efforts, depuis quinze ans, cette profession a été "reconnue". Mais il y a toujours autant de TRICHEURS chez les éditeurs, qui EUX NE FONT PAS LE MENAGE DANS LEUR PROFESSION.



Certains vont bientôt en crever, du reste, et ce sera peut-être, malheureusement, les meilleurs!

Notre action syndicale m'a fait jeter d'un peu partout, surtout des journaux "de GAUCHE". Quand on défend la dignité des travailleurs de la presse et de l'Édition, on devient la bête noire des patrons communistes.

- Peux-tu nous expliquer brièvement le cheminement syndical des dessinateurs de presse ?

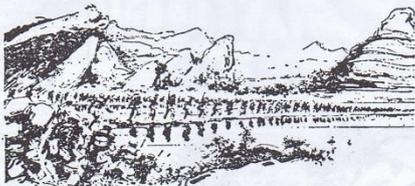
- Le danger de cette profession individualiste est de se retrouver isolé, comme nous l'étions il y a vingt ans.

Les jeunes ont donc tout intérêt à se syndiquer très vite. Cela crée un tissu de liens entre dessinateurs et chacun est protégé par tous. C'est valable pour les scénaristes, les coloristes et les lettrés.

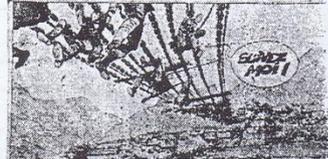
Les illustrateurs d'Édition viennent de créer une section syndicale à la CFDT. C'est la meilleure nouvelle depuis des années!

震惊中外的英雄史诗

——法国画家笔下的长征



中国工农红军的二万五千里长征被誉为世界军事史上伟大的业绩之一，为世界各国人民所称道。许多国家都出版过介绍长征的书籍。最近法国达戈出版社出版了一本题为《毛泽东领导的长征》的彩色连环画。这本连环画由中国血统法国历史学者胡德照编写、法国著名连环画家皮伊绘制的。全书共4册，包括241幅图画。这本连环画尽管在某些细节不尽确切，但总的来说，还是比较生动地描绘了中国共产党领导的红军战士历尽艰险、跨越万水千山的动人情景。这里选登了书中的几张图画。左图是该书封面。



左上：遵义会议 右上：飞夺泸定桥

左中：攻打娄山关 右中：攀越大雪山

左下：强渡大渡河

Pour le "cheminement": nous avons commencé à IO, avec Le Goff. En 1972, son syndicat a éclaté. Nous sommes repartis à 15 avec R.Garel à la CFDT. Nous sommes maintenant 240 membres sur les 350 professionnels recensés en France.
C'est éloquent.

- Aujourd'hui, les dessinateurs doivent tous être considérés comme des journalistes pigistes salariés?

- Bien sûr, s'ils travaillent pour des journaux. Mais ils sont aussi pigistes d'Édition quand ils font des albums. Nous sommes en train de négocier ce statut un peu ambigu avec trois ministères, et nous avons bon espoir d'y parvenir dans quelques mois. Le travail syndical n'est jamais fini!

- Que penses-tu de la situation actuelle de la BD?
- Je l'ai déjà dit dans la rubrique "Libres propos" dans le dernier numéro de "HOP!".

Trop d'albums et plus assez de revues. Le ministère de la culture s'occupe activement de cette triste conjoncture. J'espère qu'il s'active DANS LE BON SENS!

- On annonce l'ouverture d'une école de BD à Angoulême, est-ce que cela ne te paraît pas un peu utopique ?

- Ce ne sera pas une école de BD mais un "Institut graphique" où on va s'attacher aux techniques nouvelles, animation, vidéo, etc... Je vous dirais dans deux ans si ça marche!

- Et les fanzines ?

- J'aime bien les BONS fanzines, et de déteste les merdiques. Que dire de plus ?

- Il y a maintenant tout un engouement pour la BD, festivals, expositions, dédicaces, émissions de télé, etc.. quel est ton avis sur ce phénomène ?

- Il y en a beaucoup trop. Quand les médias s'intéressent à vous, en ce moment, c'est TRÈS mauvais signe. Puisque les MÉDIAS ne s'intéressent qu'aux catastrophes.

C'est la preuve que la BD est bien malade.

- Que penses-tu de la BD dite "à message" (ou intellectuelle)?

- Il y a des cons PRÉTENTIEUX dans tous les métiers, la BD n'y échappe pas...

Illustration pour un roman de "Jacques Flash" paru dans "Vaillant n° 1033 du 28 février 1965

- Y-a-t-il un dessinateur, une série, qui te passionne ou pour qui tu as beaucoup d'admiration ?

- J'ai une estime et une admiration très chaude, très agissante pour la plupart de mes confrères. De Moëbius à Reiser, en passant par Mezières, Gillon, Tardi, Goetzinger, Bilal, Floc'h, Forest, etc je ne peux les citer tous.

Mais je les aime presque tous. Ce sont des types et des femmes exceptionnels, qui font avec une grande dignité un boulot effroyablement difficile, sans sécurité d'emploi et avec un grand courage.

Ce sont des gens qui seraient remarquables dans n'importe quelle autre profession parce qu'ils ont un "noyau" précieux, une qualité intérieure prodigieuse.

S'il y a quelques salauds, ils ne sont pas mesquins ni médiocres. Ce sont de francs salauds. Des salauds solides et honnêtes, quoi. Je ne les nommerai pas, ça leur ferait trop plaisir. Salut les salauds!

- En conclusion ?

- En conclusion, je voudrais que ce HOP! soit tiré et vendu à 50.000 exemplaires afin que les 50.000 fans de la BD en France puissent le lire.

Bien sûr la BD est menacée par un tas de margoulines qui vendent à tour de bras de la merde revendue aux Baléares ou à Hong Kong, et qu'ils importent pour rien. Mais on finira par leur faire la peau!

Car en France -actuellement leader mondial de la BD- il y a des éditeurs intelligents et efficaces: Dargaud, Casterman, Glénat, Métal, Fluide, et autres grands professionnels savent bien qu'ils ont la bande de dessinateurs la plus talentueuse du monde, à portée de la main. Ils ne vont pas tuer la poule aux oeufs d'or.

Quand il y a des éditeurs corrects; soucieux aussi bien de la créativité que de la rentabilité légitime et des créateurs solides, conscients de l'avenir de leur métier, il y a tout lieu de penser qu'ils s'uniront dans LEUR INTERET COMMUN, pour abattre les marchands de papier noirci qui déshonorent la profession. C'est un syndicaliste qui vous le dit.

Et qui reste donc optimiste MALGRE TOUT...

Dans les pages suivantes un RC d'"Herminette" paru dans "20 ANS" n° III en novembre 1971

